

#10
NOVEMBRE
2017

MA RÉGION



ACTUALITÉS / P2

Christelle Morançais, Présidente de la Région des Pays de la Loire

3 questions à Christelle Morançais, Présidente de la Région des Pays de la Loire

« Une exigence de combativité »

Quelle Présidente serez-vous pour la Région des Pays de la Loire ?

« Je serai une présidente qui agira sans relâche pour le redressement de notre Région. Je me consacrerai à 100 % aux Pays de la Loire, avec une double exigence de combativité et de fidélité.

Une exigence de combativité parce que je n'ignore rien des défis qui sont devant nous. Rien ne sera facile dans ce moment qui conjugue les difficultés économiques, sociales ou territoriales, et qui, avec la réforme territoriale, place les Régions en première ligne dans le combat pour le redressement. Combativité aussi parce que la marque de la majorité que j'ai désormais l'honneur de conduire, celle que nous avons imprimée dans notre assemblée avec Bruno Retailleau, c'est le refus de la fatalité, la volonté de ne jamais rien lâcher pour les Ligériens.

Devoir de combativité, mais aussi exigence de fidélité à ce que je suis et que je resterai, une Ligérienne animée par une double volonté d'ouverture et d'enracinement, croyant à des valeurs simples et fortes qui sont d'abord celles des Pays de la Loire : l'attachement à la liberté, au travail, à la transmission et à l'innovation.

Élue sarthoise et chef d'entreprise, je serai une présidente attachée à l'efficacité et à l'unité. Je souhaite que nous soyons concrètement et collectivement mobilisés aux côtés des forces vives des Pays de la Loire, pour répondre aux difficultés vécues sur le terrain. »

Quelles seront vos priorités ?

« Je crois à la parole donnée, aux engagements tenus et en particulier à ceux que la majorité régionale a pris devant les Ligériens. Je ne dévierai donc pas du cap qui a été fixé en décembre 2015 ; celui de faire des Pays de la Loire une région visionnaire et même pionnière pour préparer l'avenir, de la formation jusqu'à l'innovation. En près de deux ans, nous avons lancé un plan de relance de l'apprentissage qui a permis d'inverser la courbe du nombre d'apprentis dans notre région, un pacte régional pour la ruralité, un plan d'accès à la santé et une nouvelle politique de contractualisation avec les territoires.

Nous allons aussi continuer à déployer notre nouvelle stratégie économique, à mettre en œuvre notre nouvelle offre de formation professionnelle ou encore à appliquer notre feuille de route pour la transition énergétique. Ces chantiers prioritaires sont d'ores et déjà opérationnels et nous poursuivons leur

montée en puissance tout au long du mandat.

Mais parce que ma seule boussole sera toujours l'efficacité de notre action, nous devons aller encore plus loin, notamment sur l'emploi. Je ne me résoudrai jamais à dire que face au chômage, « on a tout essayé », car il n'y a pas de fatalité.

Alors que beaucoup d'entreprises ne parviennent pas à recruter, les pouvoirs publics n'ont eu de cesse d'éloigner l'offre et la demande d'emploi avec des dispositifs toujours plus technocratiques. Ce mur bureaucratique, je veux le faire tomber dans les Pays de la Loire. »

Sur le front de l'emploi, quelle sera votre toute première action ?

« Nous allons lancer un vrai plan de bataille pour l'emploi sur chaque territoire. La Région va innover pour rapprocher les employeurs des demandeurs d'emploi, pour qu'ils se voient, pour qu'ils se parlent. Ce rapprochement, il doit se faire dans les filières et nous avons commencé à le faire d'ailleurs avec notre plan de formation pour la navale. Mais ce rapprochement, il doit aussi se faire sur les territoires, à l'échelle des bassins d'emplois qui n'est peut-être pas toujours l'échelle des administrations, mais qui est l'échelle des solutions.

C'est en travaillant par bassins d'emplois que l'on peut solutionner rapidement les besoins de compétences, en prenant en compte les spécificités de chaque territoire.

C'est en travaillant par bassins d'emplois que l'on peut lever concrètement les freins à l'emploi, sur la mobilité ou sur le logement.

« NOUS ALLONS LANCER UN VRAI PLAN DE BATAILLE POUR L'EMPLOI »

Avec ce plan de bataille pour l'emploi, nous allons faire du "sur-mesure territorial". Nous allons passer à l'offensive sur les 19 bassins d'emplois de la Région :

- À l'intérieur de chaque bassin, nous construisons avec nos partenaires une offre de solutions locales pour les entreprises qui recrutent.

- De même, nous identifions une quinzaine d'entreprises volontaires ayant des besoins de compétences. Ces entreprises bénéficieront d'un accompagnement individualisé et d'un référent unique qui activera l'ensemble des solutions, pour mettre fin au morcellement institutionnel qui caractérise les politiques de l'emploi.

Ce programme sera déployé avec détermination et grâce à une majorité mobilisée, dans toutes les commissions. »

EXÉCUTIF RÉGIONAL



Antoine Chéreau devient le 1^{er} Vice-président du Conseil régional des Pays de la Loire. Président de la commission Éducation et lycées, orientation et lutte contre le décrochage, civisme, et

conseiller régional des Pays de la Loire depuis 2004, il est également maire de Montaigu et président de la Communauté de communes Terres de Montaigu. **André Martin** (15^e Vice-président) succède à Christelle Morançais à la tête de la commission Emploi, apprentissage, formation professionnelle, insertion. **Laurent Dejoie** (11^e Vice-président) prend la tête de la commission Finances, ressources humaines, affaires générales, coopération interrégionale, affaires européennes et coopération internationale.

Laurence Garnier (2^e Vice-présidente) préside toujours la commission Culture, sport, vie associative, bénévolat et solidarité ; **Maurice Perrion** (3^e Vice-président), la commission Territoires, ruralité, santé, environnement, transition énergétique, croissance verte et logement ; **Lydie Bernard** (4^e Vice-présidente), la commission Agriculture, agro-alimentaire, forêt, pêche et mer ; **Paul Jeanneteau** (5^e Vice-président), la commission Entreprise, développement international, tourisme, innovation, enseignement supérieur et recherche ; **Roch Brancour** (9^e Vice-président), la commission Transports, mobilité, infrastructures.

« JE NE DÉVIÉRAI PAS DU CAP QUI A ÉTÉ FIXÉ EN DÉCEMBRE 2015 »

MA RÉGION N°10

Photo de couverture : © RPD / Ouest Médias Christelle Morançais lors de la visite de chantier du contournement de Château-Gontier, le 25 octobre dernier.

SOMMAIRE

- 4 / L'emploi dans ma Région
- 5 / L'engagement dans ma Région
- 6 / La formation dans ma Région
- 7 / La santé dans ma Région
- 8 / Le Tour de France dans ma Région
- 9 / Le dossier : les EMR
- 12 / Libre expression
- 13 / Initiative en personne
- 14 / Question de fond
- 15 / Régional et génial / Mon agenda
- 16 / Ma Région sur le vif



Directrice de la publication : Christelle Morançais • Codirecteur de la publication : Antoine Chéreau • Directrice de la communication : Maud Brétignière • Rédactrice en chef : Anne de Champsavin • Rédaction : Direction de la communication - Rue Prémion • Maquette et mise en page : RC2C • Photos RPD : Région des Pays de la Loire • Impression : Imprimerie Imaye Graphic, 96 Boulevard Henri Becquerel, 53000 Laval • Diffusion : Adrexo • Dépôt légal : 2^e semestre 2017 • Date de parution : novembre 2017 • N° ISSN : ISSN 2552-1985.



Votre magazine est imprimé sur du papier 100 % recyclé. Un problème de distribution de votre magazine ? Contactez le 02 40 34 81 98

Le magazine des Pays de la Loire est édité par la Direction de la communication du Conseil régional - 44966 Nantes Cedex 9 Tél. 02 28 20 50 00 - Fax 02 28 20 50 13 www.paysdelaloire.fr

NOUVEAU DÉPART LOIRE-ATLANTIQUE

Formation professionnelle des demandeurs d'emploi : priorité aux besoins des territoires

La Région a fait de l'emploi une de ses priorités. Elle a donc réorganisé l'offre de la formation professionnelle, dont elle a la responsabilité, autour d'une exigence d'efficacité. Ce qui passe par des réponses adaptées aux besoins des territoires et des entreprises.

« Pour trouver du travail de façon durable à Saint-Nazaire, j'étais décidée à changer de métier. » Marie-Charlotte Quillard, 29 ans, (photo) bénéficie depuis septembre d'une formation régionale Visa Métiers dispensée au Greta* de Saint-Nazaire (44). Une formation rémunérée de neuf mois, avec 13 autres stagiaires, pour décrocher un Bac Pro logistique. Un véritable tournant professionnel qui la ravit. « Mon CAP de restauration en poche, j'ai toujours travaillé dans ce secteur, mais en accumulant les contrats précaires. En plus, ma vie de famille n'est plus adaptée aux horaires de la restauration. J'ai donc décidé de trouver un autre secteur d'activité qui recrute sur mon bassin de vie. Le Greta m'a proposé le métier de la logistique car il y a beaucoup de demandes près de chez moi et je me suis lancée sans hésitation ». Séduite par son nouveau métier, Marie-Charlotte envisage poursuivre sa formation par un BTS.



© RPDL/Ouest-Médias

entreprises locales, notamment quand elles souhaitent recruter et n'y parviennent pas. Nous prenons en compte la spécificité de nos cinq départements et de leurs différents bassins d'emploi », explique André Martin, vice-président du Conseil régional des Pays de la Loire en charge de l'emploi. C'est pourquoi la Région a repensé intégralement en 2017 son offre de formation professionnelle. Elle s'appuie désormais sur trois piliers : les formations qualifiantes Visa qui préparent à des métiers spécifiques, les formations Prépa pour les publics les plus éloignés de l'emploi, et les formations Accès, dont les formations courtes d'adaptation à l'emploi, qui permettent d'accéder directement à un poste. Avec un objectif prioritaire : faire correspondre les attentes des demandeurs d'emploi aux besoins en compétences des entreprises sur chaque territoire.

*Le réseau des Greta assure la formation des adultes au sein de l'Éducation nationale.

Visa pour l'emploi

« Nous privilégions l'efficacité, et donc les formations qui débouchent sur des emplois et qui répondent directement aux besoins des

3 offres de formation adaptées aux besoins

RÉGION FORMATION

PRÉPA

Formations préparatoires pour le retour à l'emploi

Jeunes décrocheurs : **PRÉPA Rebond**

Découverte des métiers, validation d'un projet professionnel : **PRÉPA Avenir**

Remise à niveau sur des compétences fondamentales : **PRÉPA Clés**

VISA

Formations qualifiantes à un métier spécifique, avec accès à une certification professionnelle (diplôme, certificat...)

Formation collective sur les métiers en tension : **VISA Métiers**

Démarche individuelle avec un projet personnel lié à un métier rare : **VISA Métiers plus**

ACCÈS

Formations pour un accès direct à l'emploi

Formations courtes d'adaptation à l'emploi : **ACCÈS Emploi**

Formations à la création ou reprise d'entreprise : **ACCÈS Entrepreneur**

Formations pour salariés en évolution professionnelle : **ACCÈS Évolution**

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE



Les Pays de la Loire 2^e au palmarès de l'ESS

Le mois de l'Économie sociale et solidaire fête ses dix ans. Comme chaque année en novembre, c'est l'occasion de (re)découvrir cette facette de l'économie, qui s'organise sous forme de coopératives, mutuelles, associations ou fondations. Cette économie de proximité se définit par le principe de solidarité et d'utilité sociale, avec un impact économique important sur le territoire et un ancrage qui ne se dément pas. En Pays de la Loire, elle emploie 165 000 personnes, soit 13,1 % des salariés, ce qui place la Région au 2^e rang national, derrière la Bretagne. Depuis 2000, 39 emplois sur 100 créés en Pays de la Loire relèvent de l'ESS : une économie en plein essor qui peut encore se développer, avec le soutien de la Région. « Nous encourageons les entreprises du secteur de l'ESS à se saisir de l'ensemble des aides régionales aux entreprises, et pas seulement des aides spécifiques », indique ainsi Paul Jeanneteau, vice-président de la Région des Pays de la Loire en charge notamment de l'entreprise.

➔ www.lemois-ess.org

TRANSFORMEZ VOTRE EXPÉRIENCE EN DIPLÔME

LA RÉGION À MON SERVICE

Vous souhaitez valider les acquis de votre expérience professionnelle ? Pensez à la validation des acquis de l'expérience (VAE) qui permet de valider ses connaissances et ses compétences acquises au travers de l'exercice de son activité (professionnelle ou bénévole) sous forme de certification ou de diplôme. Pour en savoir plus, rendez-vous à l'une des réunions d'information collectives organisées partout en Pays de la Loire par la Région, et animée par le Fongecif ou Pôle emploi. C'est gratuit et ouvert à tous : cet automne, 14 dates sont programmées en novembre et décembre.

➔ www.orientation-paysdelaloire.fr (rubrique territoire/réunions d'information)

RÉSERVE MILITAIRE MAINE-ET-LOIRE

La Région encourage l'engagement civique

Promouvoir l'engagement civique est l'un des objectifs du Conseil régional des Pays de la Loire. La Région a ainsi signé une convention avec la Garde nationale pour inciter et faciliter l'engagement de ses agents dans la réserve. En parallèle, elle encourage et sensibilise les jeunes apprentis et lycéens à rejoindre la réserve.



© RPDL/Maxence Gross

Être réserviste, c'est être civil mais donner de son temps comme pompier, gendarme, militaire... pour participer à la sécurité de son pays. Cet engagement a été mis à l'honneur lors de la Rencontre régionale des Réserves militaires qui s'est déroulée à l'Abbaye Royale de Fontevraud les 13 et 14 octobre derniers. À cette occasion, le Conseil régional a souhaité signer une convention avec l'Armée. La Région des Pays de la Loire est dorénavant partenaire de la Défense nationale : elle donne la possibilité à ses agents réservistes de s'absenter jusqu'à 30 jours par an pour répondre aux besoins opérationnels de leur armée. « En incitant les agents de la Région à intégrer la Garde nationale et à s'engager au service de la défense et de la protection de nos concitoyens, nous voulons contribuer à renforcer le lien Armée-Nation », indique Antoine Chéreau.



© RPDL/Maxence Gross

La convention signée par Gaëtan Poncelin de Raucourt, secrétaire général de la Garde nationale, et Antoine Chéreau, premier vice-président du Conseil régional.

Agents et lycéens engagés

Les effectifs de la Région comptent déjà une dizaine de réservistes opérationnels. Parmi eux, Sébastien Arnoux, gestionnaire au Secrétariat général du Conseil régional, et militaire. « J'ai décidé de devenir réserviste opérationnel après les attentats de 2015 », explique ce père de famille de 43 ans. Son engagement consiste notamment à présenter les missions et l'organisation de l'armée lors de la Journée Défense Citoyenneté (la journée d'appel qui remplace l'ancien service national), dix à quinze jours par an. Si la Rencontre régionale des Réserves militaires a été l'occasion de décorer sept réservistes citoyens ligériens, elle a également permis de rassembler des jeunes lycéens et des réservistes. « L'unité nationale est à reconstruire sans cesse parce que ce bien n'a pas de prix », a souligné Bruno Retailleau, conseiller régional. « C'est le sens que veut transmettre cette journée, mais aussi le Pacte éducatif ligérien que nous avons adopté en mars dernier. » L'engagement civique est en effet l'un des piliers des actions éducatives ligériennes, que la Région propose chaque année aux lycées et centres de formation d'apprentis.

« NOUS VOULONS ÊTRE UTILES À NOTRE PAYS »

Une trentaine de lycéens étaient présents à la Rencontre régionale des Réserves militaires, à Fontevraud. L'occasion de découvrir les formes que peut prendre l'engagement civique, mais aussi d'affirmer une volonté d'engagement.

« J'ai envie d'être utile pour le pays », explique Julie, en terminale au lycée Ambroise-Paré de Laval. La jeune fille souhaite devenir sapeur-pompier professionnel. Avec ses collègues lycéens venus de quatre établissements*, ils ont participé à une marche nocturne, suivi plusieurs ateliers et surtout multiplié les échanges avec des réservistes opérationnels. « Avec le Rectorat, nous avons souhaité inviter des lycéens ligériens à cet événement pour leur faire découvrir l'esprit de cohésion des réserves militaires et encourager l'engagement civique, tout en valorisant celui des réservistes des Pays de la Loire », explique Antoine Chéreau. Julie est venue avec quatre autres camarades de son lycée, dont Clémence. « Les attentats de 2015 ont renforcé ma motivation pour devenir gendarme », confie-t-elle. « Je voudrais participer à la sécurité du territoire. » C'est pour la même raison que Jules, en première au lycée Clemenceau de Chantonnay, a répondu présent à l'invitation de la Région. « La nation et son armée sont durablement indissociables, tant les enjeux de sécurité et le recours à la violence restent présents », a analysé le général de corps d'armée Jean-Paul Parlanti. « Vous, les jeunes lycéens rassemblés ce matin, vous serez concernés, quel que soit votre choix de vie, par la destinée de votre pays, la France. »

* Lycée Brottier/les Orphelins d'Auteuil de Bouguenais (44), lycée Ambroise Paré de Laval (53), lycée Saint-Michel de Château-Gontier (53) et lycée Clemenceau de Chantonnay (85).

CATASTROPHE NATURELLE

Ouragan Irma : la Région solidaire



La Région des Pays de la Loire a versé 20 000 euros à la Fondation de France afin de contribuer aux premiers besoins d'urgence des habitants des îles de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy, dévastées par l'ouragan Irma le 6 septembre dernier.

MOBILITÉ SARTHE / MAINE-ET-LOIRE

Jeunes Ligériens : cap sur l'international

Les échanges internationaux et la pratique de langues étrangères sont de véritables atouts professionnels. C'est pourquoi la Région des Pays de la Loire aide ses étudiants et ses apprentis à partir en stage ou en séjour d'études à l'étranger.

Impact positif garanti ! Les jeunes qui ont suivi une partie de leur cursus d'études à l'étranger racontent leur expérience enrichissante. Afin d'encourager la mobilité de ses étudiants en formation initiale sous statut scolaire, la Région se mobilise avec Envoloéo pour les aider financièrement, ainsi que leurs établissements, à construire des parcours de formation à l'étranger. « Pour l'année 2017-2018, nous avons ajusté les modalités d'attribution de cette aide financière, pour la rendre plus équitable dans les situations de cumul des bourses », explique Stéphanie Houël, conseillère régionale en charge de l'enseignement supérieur.

Les apprentis ligériens sont eux aussi accompagnés dans leur mobilité européenne et internationale par la Région, du CAP au niveau Ingénieur. Ce sont alors les centres de formation d'apprentis (CFA) qui programment les séjours, sur une ou plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Les apprentis sont toujours associés à la préparation du déplacement : montage du budget, mise en place d'actions pour trouver des financements complémentaires... Chaque année, près de 4000 apprentis et plus de 3300 étudiants bénéficient d'un soutien de la Région pour étudier à l'étranger.



 AVEC ENVOLEO, UNE ANNÉE EN GRÈCE POUR TRISTAN

Tristan Rocheteau a 21 ans, et il a validé l'été dernier sa licence d'études culturelles internationales à l'Université d'Athènes, en Grèce, après dix mois passés sur place. « Grâce à l'accord entre mon établissement d'origine, Le Mans Université et l'Université d'Athènes, et avec l'aide régionale Envoloéo, indispensable pour permettre mon départ, j'ai passé une année bien remplie. J'ai multiplié les rencontres internationales, j'ai vécu le petit choc culturel que représente le fait de découvrir un autre mode de vie et j'ai eu la chance de bénéficier de l'enseignement d'une université de haut niveau », explique le jeune Sarthois. Si cette année Tristan suit sa première année de Master au Mans, il compte repartir à l'étranger en Master 2.

 SAMUEL, APPRENTI CHARPENTIER, SÉDUIT PAR L'EXPÉRIENCE ALLEMANDE

« J'ai adoré ! » Pour Samuel Odeau, les trois semaines passées en février dernier en Allemagne restent un grand souvenir. Avec 13 autres apprentis charpentiers de sa classe de CAP du CFA des Compagnons du Devoir et du Tour de France d'Angers, il a travaillé à Bielefeld avec son correspondant allemand, découvre les techniques locales, et bien sûr découvert les spécificités techniques de l'architecture locale. « C'est une expérience enrichissante, collective et personnelle. J'ai d'ailleurs gardé contact avec mon correspondant. » De quoi donner envie de repartir ? « Oui ! J'ai 17 ans : je boucle mon BP puis je lancerai mon Tour de France... Il fera à coup sûr une étape à l'étranger. »

 www.envoleo.paysdelaloire.fr
www.apprentissage-paysdelaloire.fr

OUVERTURE LOIRE-ATLANTIQUE

MEDIACAMPUS : UN NOUVEL ESPACE DÉDIÉ AUX MÉTIERS DE LA COMMUNICATION



Une grande école de communication, Audencia Sciencescom, et ses 350 étudiants, une télévision locale, Télé Nantes, des entreprises de communication, des médias ainsi que des associations professionnelles : le Mediacampus qui a ouvert à Nantes à la rentrée, au cœur du quartier de la Création de l'île de Nantes, est une aventure collective. La Région s'y est associée, contribuant pour près de deux millions d'euros à la réalisation de cet équipement. « Le Mediacampus dessine l'ambition régionale collective de développer le potentiel numérique et l'expertise reconnue des acteurs de la communication des Pays de Loire, au service de la connaissance et de l'information », explique Christelle Moranchais, présidente du Conseil régional. Avec à la clé des échanges facilités entre étudiants et professionnels de la communication pour apprendre le métier.

LOGEMENT ÉTUDIANT MAINE-ET-LOIRE

2,5 millions d'euros pour la Cité universitaire d'Angers

Soucieuse d'améliorer les conditions de vie des étudiants ligériens, la Région des Pays de la Loire s'engage à hauteur de 2,5 millions d'euros pour la première tranche de la réhabilitation de la résidence universitaire Couffon-Pavot à Angers. D'un montant total de 4,5 millions d'euros, ces travaux permettront d'améliorer notamment les performances énergétiques des bâtiments. La fin du chantier est prévue en juillet 2018.

PROXIMITÉ MAYENNE

Une solution pour trouver son médecin traitant



Généralistes retraités et internes en dernière année collaborent au sein du centre médical de proximité à Laval.

Grâce au centre médical de proximité qui a ouvert en juin à Laval, des patients ont enfin trouvé leur médecin traitant parmi douze médecins retraités qui ont repris du service. Une piste originale soutenue par la Région, et unique en France, pour lutter contre la désertification médicale.

Dans la salle d'attente, Claude, 66 ans, partage son soulagement : « Cela fait sept ans que je n'ai plus de médecin traitant. Le mien est parti en retraite et n'a pas été remplacé. » Environ 10000 Lavallois, soit un adulte sur cinq, sont dans la même situation. C'est pour eux que cette structure innovante a été imaginée. Les consultations y sont assurées par douze médecins retraités, à raison de quatre jours par mois chacun. Claude a rendez-vous avec le Dr Dominique Héroult. Celui-ci avait arrêté d'exercer il y a 18 mois. Il a accepté de ressortir son stéthoscope pour prendre part à ce projet initié par l'Ordre départemental des médecins. « Le nombre de médecins généralistes est passé de 50 à 30 ces dernières années à Laval », dit-il. « Dans le département, nous ne sommes plus que 180, après avoir été 225. »

Un travail en équipe, qui mêle soin et formation

Le centre accueille aussi des internes de la Faculté d'Angers, en dernière année d'études, une journée par semaine. « À notre contact et avec les patients, ils s'aguerissent au métier et nous, les anciens, nous nous tenons informés des nouvelles procédures qu'ils apprennent à l'université.

L'enrichissement est bilatéral », commente le Dr Héroult. « Le travail en équipe fonctionne bien et il est apprécié par tous. » La Région participe à cette expérience à travers une subvention de 30 000 euros. « Le soutien à l'innovation est la première des 15 mesures de notre Plan santé présenté en 2016 », rappelle Maurice Perrion, vice-président de la Région, président de la commission Territoires, ruralité, santé.

« LA RÉGION LUTTE CONTRE LES DÉSERTS MÉDICAUX »

« Nous devons encourager ces initiatives permettant de lutter contre les déserts médicaux en ville et dans les zones rurales, un enjeu intégré à notre Pacte pour la ruralité. » Cette expérimentation est prévue pour durer trois ans. D'ici là, d'autres solutions seront peut-être développées, notamment à travers l'ouverture de maisons de santé pluridisciplinaires, recherchées par les jeunes médecins. Et l'installation des internes sera encouragée en Mayenne. L'un de ceux qui consultent dans ce centre médical a déjà prévu de s'installer à Laval. Un bon début.



FUTURS MÉDECINS

Aider les futurs médecins à s'installer

La Région des Pays de la Loire, qui compte deux facultés de médecine, à Angers et à Nantes, souhaite favoriser l'installation de jeunes médecins sur tout son territoire. Pour répondre concrètement aux questions que se posent les étudiants en médecine et lever leurs inquiétudes, la Région a participé en octobre aux "Nuits de l'installation" avec l'Agence régionale de santé. À Angers, Sandra et Rolande, qui ont terminé leur internat et font des remplacements, se sont ainsi informées sur l'installation en libéral en Pays de la Loire. Tandis que Maximilien, Armand et Ismaïl, étudiants en 5^e année de médecine, se sont renseignés sur le principe des maisons de santé pluridisciplinaires : « Nous ne souhaitons pas nous installer seuls : à plusieurs, on peut se concerter dans nos pratiques professionnelles. »



Bienvenue au Tour de France 2018!



Pour la 10^e fois de son histoire, le Tour de France 2018 partira des Pays de la Loire, et plus précisément de l'île de Noirmoutier, en Vendée.

Le tracé 2018 du troisième événement sportif le plus populaire au monde a été présenté le 17 octobre dernier. Le Grand départ de la prochaine édition partira de Vendée le 8 juillet, et ce n'est pas une première: en 1993 et 1999, la Grande Boucle est partie du Puy-du-Fou, en 2005 de Fromentine, et en 2011 du passage du Gois à Noirmoutier. Quatre étapes sont au programme de ces premiers jours en terre ligérienne: Noirmoutier-en-l'île - Fontenay-le-Comte; Moulleron-Saint-Germain - La Roche-sur-Yon; puis un contre-la-montre de 35 kilomètres autour de Cholet et enfin La Baule - Sarzeau (56).



Faire rayonner la région

Après avoir quitté la Bretagne, les coureurs prendront la route de Chartres le 13 juillet, à l'occasion de la plus longue étape du Tour (231 km). Une étape qui repassera par les Pays de la Loire: en Mayenne, avec la traversée possible de Gorrion et Ambrières-les-Vallées, et en Sarthe où il est envisagé que le tracé passe par Saint-Léonard-des-Bois, Moulins-le-Carbonnel et Mamers. « Cette édition s'annonce historique », se réjouit Laurence Garnier, vice-présidente de la Région en charge du sport. « C'est une occasion unique de faire rayonner notre région et de valoriser la richesse de notre territoire, son patrimoine, ses paysages, mais aussi de générer d'importantes retombées économiques. »

LA COURSE EN TÊTE

LES PAYS DE LA LOIRE, TERRE DE CYCLISME

La région des Pays de la Loire est une terre de vélo: elle compte plus de 10 000 licenciés et 11 400 licenciés cyclotourisme, 177 clubs, des équipes de haut niveau (Direct Energie / Vendée U / l'Union Cycliste Nantes Atlantique / BMX Pays de la Loire), des dizaines de courses sur le territoire ainsi qu'une quinzaine d'épreuves régionales. Au total, la Région consacre près de 630 000 euros chaque année au cyclisme.



LA STAT

3,5 MILLIARDS DE TÉLÉSPECTATEURS

Le Tour de France est suivi par près de 3,5 milliards de téléspectateurs. 190 pays diffuseront ses images, dont une centaine en direct!



La Région, pionnière des EMR

Dans la course mondiale des énergies marines renouvelables (EMR), la Région des Pays de la Loire se positionne dans le peloton de tête en matière de production et d'innovation. D'année en année, des projets ligériens d'envergure se concrétisent et structurent cette filière, avec à la clé des milliers d'emplois.

© ECN/S. Bonnicol/RPDL / Ouest Médias / Above All / Centrale Nantes

© RPDL / Ouest Médias

Les EMR, moteur du défi énergétique

Pour atteindre l'objectif ambitieux qu'elle s'est fixé, à savoir tripler sa production d'énergies renouvelables, la Région a fait le choix de puiser dans les forces de son territoire, en développant notamment les énergies marines renouvelables (EMR).

La Région souhaite faire passer de 8 à 24 % la part de l'énergie consommée d'origine renouvelable dans les Pays de la Loire d'ici à 2021. Pour cela, elle a fait le choix de privilégier de nouveaux modèles de production utilisant par exemple l'océan et le vent, et qui puissent créer de la croissance tout en préservant les ressources naturelles. C'est dans cette optique que le Conseil régional a décidé d'intensifier son soutien à la filière EMR, en accompagnant les projets d'innovation réunissant entreprises et établissements de recherche. Son soutien appuyé (près de 10 millions d'euros) à SEM-REV en est une démonstration récente. Premier site mondial d'essais en mer pour les EMR, il s'agit d'une zone réservée de 1 km² située à 22 km au large du Croisic (44), dotée d'une infrastructure électrique reliée au réseau moyenne tension d'EDF à terre, et exploitée directement par l'École centrale de Nantes. « Notre région est véritablement celle de la nouvelle économie maritime et je souhaite renforcer sa position de leader en matière d'énergies renouvelables », explique Christelle Morançais, Présidente de la Région des Pays de la Loire.

Aider la filière EMR à se développer

« L'ambition affichée du Conseil régional est d'encourager la nouvelle croissance bleue et de soutenir la création d'une véritable filière industrielle pour réunir toutes les compétences EMR – recherche, formation, conception, production – en Pays de la Loire », insiste Laurent Gérald, conseiller régional de la Région délégué à la transition énergétique. « L'objectif est de développer des solutions et de créer des emplois sur le territoire ligérien ». En effet, les acteurs industriels du secteur, concentrés près du bassin nazairien, sont aussi présents sur l'ensemble du territoire : à la Bruffière, en Vendée, Rollix produit des couronnes d'orientation de pales et de nacelles pour l'énergie éolienne ; Naval Group, dans l'estuaire de la Loire, déploie son expertise sur l'énergie thermique des mers plus particulièrement ; le groupe Charier, installé à Bouguenais (44), et spécialiste des grands terrassements, a de son côté construit une partie de la plateforme arrière des quais destinés à la filière EMR du Grand Port de Nantes Saint-Nazaire... Constituée de 115 entreprises régionales, cette filière dynamique s'est organisée, avec le concours des Pays de la Loire, autour de Neopolia : « Notre rôle est de fédérer les compétences industrielles – recherche



© Héos Marine-N. Job

et développement – sur le bassin ligérien pour proposer des solutions sur-mesure au service des projets EMR », rappelle Dominique Follut, vice-président de Neopolia délégué aux EMR. Trois pôles de compétitivité – EMC2, le Pôle Mer Bretagne Atlantique et le pôle S2E2 sur l'électricité intelligente – participent également à la dynamique d'innovation sur ces nouvelles énergies venues de la mer grâce au soutien régional.

« FÉDÉRER LES COMPÉTENCES INDUSTRIELLES SUR LE BASSIN LIGÉRIEN »

En parallèle, les travaux de recherche et développement sont portés par plusieurs centres dont l'École centrale de Nantes, l'Université de Nantes et l'IRT Jules Verne, le CEA Tech, France énergie marine et plus de 25 autres instituts et laboratoires. Cette offre est complétée par des infrastructures et des moyens d'essais uniques comme le Grand Port de Nantes Saint-Nazaire, le parc éco-industriel du Carnet, le site SEM-REV, ou le bassin de houle de l'École centrale de Nantes. Celui-ci a vocation à devenir l'un des plus grands d'Europe, une fois que ses travaux d'agrandissement auront été achevés, avec l'aide financière de la Région.



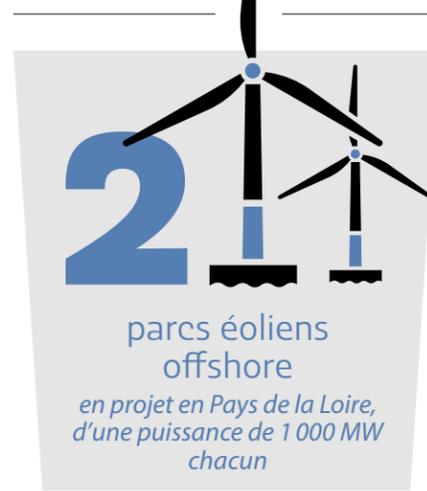
© ECV/S. Bonnifol

Préparer les emplois d'avenir

Le dynamisme de la filière EMR en Pays de la Loire permet à la région de se classer première en termes d'emplois dans ce secteur, devant l'Île-de-France. Il représente aujourd'hui 874 emplois* sur le territoire, soit plus de 40 % des emplois nationaux du secteur. Pionnière, la Région a su accompagner le développement des entreprises liées aux EMR, que ce soit des TPE, des PME ou de grandes entreprises. L'effort régional se porte aussi sur la formation, enjeu clé de la filière, et la recherche. Regroupé au sein de WEAMEC (West atlantic marine energy center), l'écosystème lié à la recherche EMR et les pôles de compétitivité dédiés représentent plus de 300 chercheurs. « Le réseau WEAMEC assure un rôle d'observatoire régional mais aussi de formation, comme en témoigne le parcours continu sur les EMR qui a été créé cette année et proposé par l'École centrale de Nantes et l'Université de Nantes », précise Philippe Baclet, son directeur. La Région propose également des formations initiales dans le domaine des énergies renouvelables, comme par exemple un BTS maintenance des systèmes éoliens dans trois lycées professionnels.

www.emr-paysdelaloire.fr

* Étude réalisée en 2016 par l'Observatoire national des énergies de la mer



Les Pays de la Loire accueillent la première éolienne flottante en mer

Floatgen, la première éolienne offshore testée en France, vient d'être assemblée et inaugurée à Saint-Nazaire.



La première éolienne Floatgen.

© RPDV/S. Daucher

À u niveau mondial, le potentiel de l'éolien flottant est immense. Née en Pays de la Loire, la première éolienne flottante française, baptisée Floatgen, a été imaginée par la start-up Ideol avec l'appui de plusieurs partenaires dont l'École centrale de Nantes et Bouygues Travaux Publics. Haute de 60 m, Floatgen produira dès 2018 de l'électricité qui sera injectée dans le réseau de distribution. Avec ce projet, Saint-Nazaire (44) et les Pays de la Loire s'affirment ainsi comme le premier bassin industriel français dédié aux énergies marines renouvelables : General Electric y produit des générateurs géants pour les éoliennes marines, le chantier

naval STX conçoit et fabrique des structures métalliques et des sous-stations électriques pour ces fermes marines. De nombreuses autres entreprises locales ont aussi participé à la construction du flotteur dans le Grand Port. Pour accompagner la fabrication du prototype et la mise en œuvre de la phase test, la Région des Pays de la Loire a attribué à Ideol une avance remboursable, à taux zéro, d'un montant de 200 000 euros. « Bientôt installée sur la plateforme SEM-REV, Floatgen sera testée pendant une période de deux ans », indique Paul de la Guérvrière, le président fondateur d'Ideol, « elle permettra d'établir et de valider en grandeur réelle des méthodes innovantes de maintenance et de production électrique. L'enjeu est énorme ».

202 M€
C'est le chiffre d'affaires en 2016 de la filière EMR en Pays de la Loire

30 ha
du Grand port Nantes Saint-Nazaire à Montoir-de-Bretagne sont dédiés aux EMR

874
c'est le nombre d'emplois aujourd'hui dans la filière EMR en Pays de la Loire

PAROLE D'ÉLU



Sébastien Pilard, conseiller régional délégué à la croissance bleue

« CONFIRMER NOTRE AMBITION MARITIME »

Quelle est l'ambition de la Région en matière d'énergies marines renouvelables ?

Alors que les réserves d'énergie fossile s'amenuisent, il est de notre devoir d'investir tous les champs qu'offre la transition énergétique en nous appuyant sur la production d'énergies renouvelables, à commencer par celles issues du milieu maritime. Que ce soit avec l'éolien offshore du futur parc de Saint-Nazaire ou celui d'Yeu et de Noirmoutier ou encore avec des installations photovoltaïques, la dynamique est lancée... Une de nos priorités économiques est d'accompagner le développement de ces filières à fort potentiel, comme celles qui rassemblent l'économie bleue : les industries navales, nautiques, biotechnologies marines et bien entendu celles liées aux énergies marines renouvelables.

Comment peut-on définir la croissance bleue ?

La croissance bleue est une stratégie à long terme visant à soutenir les secteurs marins et maritimes dans leur ensemble. Elle doit tenir compte d'un équilibre entre des filières traditionnelles – la pêche, les constructions navales, le tourisme notamment – et des filières en devenir comme des énergies marines renouvelables. Nous avons cette chance de disposer en région de solides capacités industrielles pour développer ces EMR à grande échelle : compétences historiques, savoir-faire industriels, expertises académiques, infrastructures portuaires de qualité... Les EMR sont une réalité industrielle en Pays de la Loire et nous devons nous appuyer sur ces atouts pour affirmer notre ambition maritime. Cette spécificité trouve également sa traduction en matière de dynamisme économique : la Région est en effet la première en termes d'emplois dans la filière EMR.

Groupe Les Républicains
et apparentés - 36 élus

« Soutien et confiance en Christelle Morançais »

Contrairement par la loi, Bruno Retailleau a décidé de quitter la Présidence de la Région et restera conseiller régional, le groupe LR tient à saluer sa décision courageuse.

Courageuse car nous connaissons l'attachement de Bruno Retailleau à la Région qu'il a servie dès 1998 en siégeant au Conseil régional. Nous saluons sa volonté de prendre ses responsabilités au niveau national, à l'égard du Sénat, qui représente les territoires, mais aussi de notre famille politique, qui a besoin plus que jamais de responsables nationaux qui sachent conjuguer la combativité dans l'action et la solidité des convictions.

La Région lui doit beaucoup. La quasi-totalité des engagements que nous avons pris devant les Ligériens ont été impulsés par Bruno Retailleau et la majorité régionale. L'assainissement des finances régionales, l'adoption du Pacte pour la ruralité, la nouvelle stratégie économique... Nous sommes fiers d'avoir œuvré à ses côtés.

Sa voix compte et il portera avec ténacité les intérêts de notre région à travers des dossiers stratégiques comme STX, le franchissement de la Loire et l'évacuation de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes.

Nous apportons toute notre confiance et notre soutien à Christelle Morançais.

À la Région, elle a fait preuve d'une mobilisation sans faille dans le combat pour l'emploi, obtenant des résultats avec l'augmentation du nombre d'apprentis dans les Pays de la Loire, qui n'avait cessé de diminuer lorsque la gauche était aux responsabilités.

En conjuguant la compétence et le renouvellement, son expérience de chef d'entreprise et d'élue de terrain, Christelle Morançais a tous les atouts pour présider notre assemblée régionale.

Présents à ses côtés et heureux qu'elle devienne la première Présidente de la Région des Pays de la Loire, nous continuerons avec elle à servir les Ligériens et construire l'avenir de notre région.

02 28 20 61 10
groupe.lesrepublicains@paysdelaloire.fr
@PDLRepublicains
facebook.com/LesRepublicainsPDL

Groupe Union Centriste -
18 élus

« Orientations budgétaires 2018 : confiance et croissance »

La rupture entre le gouvernement et les collectivités marque la préparation budgétaire 2018. Il est paradoxal de constater que l'État impose toujours plus de réglementation et de transferts de compétences (transports scolaires et développement économique) vers les Régions, en leur amputant simultanément leurs financements.

Face aux contraintes renforcées d'un État impécunieux, les Centristes de la majorité régionale proposent d'élaborer un Budget 2018 de confiance et de croissance. Face aux dérapages financiers de l'héritage socialiste, il est indispensable de restaurer notre crédibilité financière pour concentrer les moyens d'actions régionaux autour de 3 priorités : l'emploi, l'équilibre territorial et l'efficacité de gestion.

Chaque euro dépensé doit être un euro utile pour consolider notre épargne et ainsi assurer un niveau d'investissement suffisant pour préparer l'avenir et activer la croissance et la confiance.

02 28 20 64 69 / udi@paysdelaloire.fr /
modem-pdl@orange.fr / @UDI_PDL /
@MoDemPDL / udi-paysdelaloire.fr

Groupe Front national -
Rassemblement Bleu Marine - 13 élus

« Budget 2018 : Y a-t-il un pilote à la Région ? »

La majorité, en plein remaniement suite à la démission de Bruno Retailleau, dit pouvoir respecter ses orientations budgétaires : maîtrise des équilibres et poursuite des investissements. Comment l'exécutif peut-il tenir ces engagements, quand ses chefs suivent sur Paris leur carrière politique, plutôt que d'accompagner les Ligériens sur la durée comme promis ? Ramener la dette à 1,9 milliard semble exagérément optimiste, vu la situation financière de l'État, de l'UE, et les 2,2 milliards d'euros de reste à payer (cadeau de l'ex-majorité PS). Rien ne sera possible sans avoir réellement baissé les dépenses de fonctionnement.

02 28 20 64 29
Groupe-FN-RBM@paysdelaloire.fr
fn-paysdelaloire.fr
facebook.com/FN-CR-Pays-de-la-Loire-1533724006927298

Groupe Socialiste, Écologiste,
Radical et Républicain - 20 élus

« Emplois aidés : une double peine pour les associations ! »

Le coup est rude ! En 2016, Bruno Retailleau avait supprimé les emplois tremplins et les emplois d'avenir pour une économie de 1,57 millions d'euros sur le dos des associations. Cette année, le gouvernement a décidé de supprimer 110 000 contrats aidés en 2017. Une double peine pour les associations ligériennes !

En Pays de la Loire, de nombreux emplois sont menacés, dont plus d'une centaine dans le secteur culturel. animateur sportif d'un club de foot, chargé de mission dans une association environnementale, employé d'une salle de spectacle... Demain, tous ces emplois risquent d'être supprimés ! Derrière les emplois ce sont autant d'actions que les associations seront contraintes d'abandonner.

Après les baisses de subventions décidées par la Région, ce nouveau coup dur risque de porter atteinte à la vitalité associative de la région. Nous demandons à la présidente, Christelle Morançais, de prendre des mesures d'urgence pour aider les structures associatives impactées et d'adopter enfin un réel plan de soutien à la vie associative. Il s'agit d'un enjeu essentiel pour la cohésion de notre région.

02 28 20 61 20
groupe.ps@paysdelaloire.fr
ps-paysdelaloire.fr
facebook.com/pspaysdelaloire
@pspaysdelaloire

Groupe Écologiste et Citoyen - 6 élus

« Dé-passé »

Alors que l'Économie Sociale et Solidaire pèse 13 % des emplois de la région, la majorité a voté des baisses de soutien entre 17 et 65 %. C'est pourtant une économie d'avenir et d'innovation, qui place l'humain et l'environnement au cœur des projets. À nouveau la majorité est tournée vers le passé.

ecologiste-citoyen@paysdelaloire.fr
elus-pdl.eelv.fr
facebook.com/GrpEcoloPDL

INSERTION LOIRE-ATLANTIQUE

Une famille soudée contre la galère de la rue

La famille Barre a choisi d'aider bénévolement, pendant trois ans, des personnes passées par la rue. Elle intervient dans les appartements partagés de l'association Lazare, à Nantes.

Quand, en novembre 2016, Domitille, Timothée et leurs quatre jeunes enfants (Camille, Anaëlle, Simon et Mélissa) se joignent au déjeuner de l'amitié organisé par l'association Lazare tous les premiers dimanches du mois, ils sont loin de se douter que leur engagement prendra bientôt une toute autre dimension. « C'était un très bon moment, simple mais vrai, d'échange avec des personnes qui ont connu la galère de la rue », se souvient Domitille. Assistante sociale de formation, elle avait il y a quelques années encore des velléités de mission humanitaire. Plusieurs semaines plus tard, les Barre apprennent que la famille responsable de la Maison Lazare de Nantes cherche des successeurs.

LA BIENVEILLANCE PLUTÔT QUE LA TÉLÉ

Après sept ans passés à Londres, Timothée et Domitille confirment leur goût pour l'aventure en acceptant cette opportunité d'aller vers l'autre. « Il s'agit d'un appartement solidaire », résume Timothée, sourire franc dans son sweat-capuche Lazare, floqué de cette maxime : « Tout



Domitille et Timothée Barre
en compagnie de leurs
"colocataires".

GROS PLAN

Créée en 2011 par un Nantais, l'association Lazare compte aujourd'hui sept maisons en France, deux à Bruxelles et Madrid, auxquelles il faudra sans doute bientôt ajouter quatre nouvelles : à Bordeaux, Rennes, Grenoble et Strasbourg. Le principe est partout le même : chaque résident participe aux frais (loyer, courses) dans un principe de responsabilisation, sans limite de durée de séjour. L'association, subventionnée par la Région à hauteur de 10 000 €, a décroché en 2016 le label national « La France s'engage ».

ce qui n'est pas donné est perdu ». Dans les trois appartements de la grande maison, 15 personnes abîmées par la vie partagent leur logement avec autant de jeunes actifs volontaires, dans des espaces équipés de tout, sauf d'une télé et d'un lave-vaisselle ! L'idée est de favoriser au maximum les moments d'échange entre les résidents. Lazare fournit un toit, et parie sur la relation humaine. « Et ça marche », s'enthousiasme Timothée, par ailleurs ingénieur dans le BTP. « Même s'il n'y a pas d'objectifs de résultat, 85 % des gens passés par Lazare trouvent ensuite un logement pérenne, et 45 % du travail ». L'association Lazare, d'après leurs parents, c'est encore les enfants Barre qui en parlent le mieux. « Cet immeuble où tout le monde se connaît, ça devrait être comme ça partout ! Si on vivait autre part, on ne connaîtrait peut-être pas nos voisins. Ce serait tellement dommage », remarque la petite Anaëlle.

www.lazare.eu

LA PETITE HISTOIRE

Clemenceau - Monet : rencontre de caractères

C'était il y a cent ans. Le 16 novembre 1917, Georges Clemenceau prend la Présidence du Conseil, et devient le « Père la Victoire »... Trois ans plus tard, retiré de la vie politique, le grand homme choisit de passer du temps dans sa Vendée natale. Clemenceau loue alors une maison à Saint-Vincent-sur-Jard. En 1921, il y passe une bonne partie de l'été, et son premier invité de marque sera le peintre Claude Monet. Depuis leur jeunesse étudiante au Quartier latin, une amitié orageuse lie ces deux forts caractères, entretenue au fil d'une longue correspondance. Au grand peintre qui ne quitte plus sa retraite de Giverny, Clemenceau vante un séjour sur la côte vendéenne. Il lui assure qu'il y retrouvera « le goût de la couleur ». Monet répond à son invitation et se rend en Vendée pour huit jours en octobre 1921. Attendu le 2, le peintre, souffrant, n'arrive que le 4 et ne peut assister à l'inauguration du monument dédié au « Tigre », à Sainte-Hermine. Clemenceau, sans doute contrarié et inglant comme à son habitude, lui souhaite de « s'enliser dans les sables »...

Maison de Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard : www.maison-de-clemenceau.fr



Un nouveau franchissement de la Loire est une nécessité!

Alors que la Région des Pays de la Loire a obtenu que l'État cofinance avec elle une étude pour évaluer la possibilité d'un autre franchissement de la Loire, Yann Trichard, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Nantes – Saint-Nazaire, revient sur l'importance de ce projet pour la région.



L'INVITÉ

Diplômé de l'Université de Nantes et de l'École de commerce européenne de Bordeaux, Yann Trichard a débuté sa carrière chez Airbus Industrie puis chez Tibco, dans l'ingénierie de formation informatique, avant de cofonder en 1999 SYD Conseil, qui depuis compte 120 collaborateurs. Actuel président de la CCI Nantes – Saint-Nazaire, il a été précédemment président du Centre des Jeunes Dirigeants de Nantes et membre du bureau national.

La Région des Pays de la Loire vient d'obtenir un engagement de l'État pour réaliser une étude sur le franchissement de la Loire, quel est votre sentiment ?

Le lancement de cette étude est une excellente nouvelle pour la région car ce franchissement de la Loire est indispensable. Aujourd'hui, les Pays de la Loire et la métropole régionale sont en forte croissance et le besoin d'un nouveau franchissement de la Loire se fait de plus en plus ressentir pour éviter la sclérose totale des alentours de Nantes. La question n'est pas de savoir s'il s'agit ou non d'une bonne chose, c'est une nécessité ! Toute personne qui emprunte régulièrement le pont de Cheviré sait qu'il y a là une problématique à traiter d'urgence. Pour les entreprises, ces embouteillages provoquent une perte de temps considérable, notamment pour celles qui sont implantées à Saint-Nazaire, Pornic, Rennes, Redon et plus loin encore. Si un habitant de la métropole nantaise peut encore franchir la Loire tôt le matin, c'est plus compliqué pour un usager qui arrive de loin. Un constat quotidien qui est pour nous tous source de nombreux désagréments : émissions de CO₂, retards, exaspérations....



Près de 100 000 véhicules empruntent chaque jour le pont de Cheviré reliant le sud et le nord de la Loire.

« UN ENJEU TERRITORIAL ET UN VECTEUR DE COMPÉTITIVITÉ »

Ce projet est donc pour vous une priorité ?

Oui. Parce que si nous passons à côté de ce nouveau franchissement, à terme, les coûts à supporter seront encore bien plus élevés qu'aujourd'hui, de l'ordre de millions voire de milliards d'euros pour la collectivité. Un nombre considérable d'heures serait perdu avec des conséquences économiques préjudiciables. Lorsque 10 000 véhicules perdent une heure chaque jour, on perd des milliers d'heures de productivité. Ce manque à gagner aurait un impact sur notre économie. Il y a donc une vraie prise de risque si on n'envisage pas un nouveau franchissement. D'où l'urgence de lancer au plus vite les démarches. Cette infrastructure fait en effet partie des priorités absolues pour notre région car elle contribue de manière directe au dynamisme de nos entreprises. C'est la raison pour laquelle un second franchissement de la Loire à proximité du pont de Cheviré constitue un enjeu territorial et un vecteur de compétitivité majeurs. C'est d'ailleurs le sens de mon engagement dans ce projet. En tant que partenaire de la Région, je souhaite accompagner et faciliter le plus possible les démarches pour que cette étude collaborative se traduise par des résultats concrets et rapides.

« DES MILLIERS D'HEURES PERDUES POUR L'ÉCONOMIE »

DÉVELOPPEMENT DURABLE

VERSOO

LES GOBELETS PLASTIQUES RECYCLÉS

Plus de quatre milliards de gobelets plastiques sont consommés chaque année en France, dont seulement 2 % sont recyclés ! Un gâchis auquel un couple d'entrepreneurs angevins a trouvé une parade : la "box Versoo", récent lauréat des Trophées régionaux du développement durable, soutenus par la Région des Pays de la Loire.

« *R* elever le défi du recyclage des gobelets en plastique, c'est notre contribution concrète à une société plus respectueuse de l'environnement », expliquent Valérie et Xavier Delesalle. Bien sûr, le mieux serait que l'on utilise moins de ces gobelets, admettent-ils. Mais, pour mille raisons, ils restent largement utilisés, notamment en milieu professionnel... et notoirement très peu recyclés. Alors, la "box Versoo" de Valérie et Xavier Delesalle est une bonne réponse. C'est une solution globale, intégrant la mise en place de collecteurs de gobelets, leur enlèvement régulier, puis leur recyclage via un process innovant. Pour les



entreprises clientes, cela représente un coût, mais il est tout à fait compétitif face aux taxes de gestion des déchets qui sont vouées à augmenter.

Vive la pause-café responsable !

Le succès est au rendez-vous. En 2017, 25 000 box Versoo auront été déployées partout en France. Avec un bilan carbone bien maîtrisé : la dépose et la collecte sont assurées par des partenaires (distributeurs, transporteurs, collecteurs de déchets...) au fil de tournées déjà existantes. La trajectoire remarquable de

Versoo repose en effet sur un nouveau mode de recyclage, NovaCycle, fruit de deux années de recherche et développement soutenues par BPI France. Mais il est aussi animé par de multiples partenariats. « Il y a beaucoup d'énergie autour de nous, au service d'une conception partagée d'une économie positive », expliquent Valérie et Xavier Delesalle. Une économie soucieuse de l'environnement, et à caractère social : le recyclage est assuré par une équipe de 11 personnes en situation de handicap et en insertion professionnelle.

www.versoo.com

60 MILLIONS

C'est le nombre de gobelets plastiques qu'aura recyclés Versoo sur son site de Saint-Sylvain-d'Anjou (49) en 2017.



LE MOIS PROCHAIN : CHOCOLATS ROLAND RÉAUTÉ



MON AGENDA

Jusqu'au 18 novembre
Le Mans (72)

Encore heureux...

La Fonderie et le collectif « Encore heureux » organisent des rencontres qui décloisonnent les champs artistiques et thérapeutiques à travers ateliers, spectacles, conférences...

www.lafonderie.fr

15 > 19 novembre
Allonnes (72)

Cross international Le Maine libre

À côté des courses scolaires (collèges et primaires) réunissant 2 500 participants, le cross d'Allonnes propose des épreuves gratuites et ouvertes à tous : le 10 km populaire et le « bol d'air ». Également au programme, une découverte de la marche nordique.

www.cross-allonnes.fr/

23 > 26 novembre
Fontenay-le-Comte / Luçon / Saint-Michel-le-Cloucq (85)

Festival La mer est loin

Une dizaine d'auteurs et artistes vous invitent au voyage, qu'il soit réel, rêvé ou intérieur : Julie Depardieu, Yamina Benahmed Daho, Blandine Rinkel, Philippe Pollet-Villard...

www.facebook.com/lamerestloin

23 > 25 novembre
Pays de la Loire
Festival Culture Bar-Bars

Plus de 450 événements culturels programmés sur tout le territoire et plus de 80 000 spectateurs attendus. Effervescence artistique garantie dans les cafés-culture près de chez vous !

www.festival.bar-bars.com

30 novembre > 2 décembre
Angers (49)

Forum de l'orientation

Pour les jeunes de 15 à 30 ans : découverte des métiers, de l'apprentissage, rencontres avec des conseillers et des professionnels. Gratuit. Parc des expositions.

www.forum-orientation-angers.fr

7 > 9 décembre
La Roche-sur-Yon (85)
Carrefour des formations et des métiers

Les formations post-bac en Vendée et départements limitrophes (44-49-79-17), les métiers accessibles avec des diplômes de bac+2 à bac+5. Entrée gratuite. Parc expo des Oudairies.

www.cdfm85.fr

L'ÉVÈNEMENT

Du 21 au 28 novembre
Festival des 3 Continents
Nantes (44)

Chaque année, le festival propose une sélection de films d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie : fictions et documentaires inédits, en compétition, sélections et hommages. Le cinéma argentin et le réalisateur coréen Shin Sang-ok seront à l'honneur de cette 39^e édition, qui proposera également des séances décentralisées à Ancenis, Saint-Nazaire et La Turballe.

www.3continents.com

Retrouvez l'agenda complet sur www.culture.paysdelaloire.fr



© Titouan Barault

UN PHARE, INVARIABLE SIGNAL

Pour tous les marins du monde, le phare signifie espoir, protection, direction à suivre... C'est toute cette symbolique qui a été capturée dans ce cliché réalisé à l'île d'Yeu.

Malgré les satellites, les navigateurs restent très attachés aux phares. Et ils sont des milliers, sur terre comme en mer, à se passionner pour ces monuments dont chaque éclat dans la nuit peut représenter l'espoir, la direction à suivre, le calme après la tempête. Si ce phare de la digue de Port-Joinville n'est ni le plus connu ni le plus grand, l'œil – et le talent – du photographe le magnifient ici aux côtés des plus majestueux.

+ www.ile-yeu.fr

